



LA FEDERATION COMMUNIQUE

DANONE :

EMPLOI ET ALIMENTATION À L'ENCAN

Si certains s'émeuvent du déboulonnage de Faber, c'est faire fi de ce que subissent les salariés du groupe depuis des années. Encore une fois, par nombre de commentateurs, ils sont mis sous boisseau, casés en pertes et profits. Déstructuration de l'emploi, développement du Lean, dégradation des conditions de travail, gel des salaires sont le quotidien des salariés, principales victimes des objectifs de rentabilité et d'augmentation des dividendes. Le double projet économique et social de Danone et l'entreprise à mission ont toujours été de vastes blagues qui n'ont jamais fait rire ceux qui en ont été la variable d'ajustement. Il y a belle lurette que la CGT affirme que le vernis s'écaille.

Avant même que la bagarre de chiffonniers n'éclate au grand jour, se conjuguent restructurations d'ampleur, conséquences sociales engendrées, démantèlements, abandon de productions, fermetures de sites, licenciements et des milliers de salariés et leur famille plongés dans l'angoisse et la misère.

Si un requin disparaît, c'est un autre qui s'accapare le patrimoine, l'actif, les savoir-faire, les parts de marchés. La chute de Faber n'est que la suite logique des décisions qu'il a prise en cédant aux pressions des fonds financiers, sacrifiant le siège social mondial du groupe installé en France. Abandon manifeste du premier groupe agroalimentaire français, de notre souveraineté alimentaire nationale. Et le gouvernement se tait.

D'autres solutions existent. Les revendications et propositions portées par la CGT autour de l'exigence d'une réelle socialisation du groupe doivent être entendues. La fédération et ses syndicats CGT combattent avec fermeté ces stratégies mortifères.

Le gouvernement français doit assumer ses responsabilités. Des engagements sérieux, précis, capables de construire de véritables résistances au gâchis et à la gabegie capitalistes sont urgents.

Montreuil,
Le 16 mars 2021